Fiche de méthode : initiation au résumé de texte

Le **résumé** est un exercice fréquemment utilisé dans les études supérieures. Il est souvent proposé des textes entre 3500 et 4500 mots à résumer en 400 mots, avec une tolérance de **5 %**.

= Votre résumé fait donc idéalement **entre 380 et 420 mots**.

Les règles à suivre :

1. **Respecter l'énonciation** :
   Utilisez le même temps verbal dominant et la même personne que l'auteur.
   - Si l'auteur dit « je » => vous utiliserez le « je » dans le résumé.
   - Si le pronom utilisé majoritairement est « nous » => vous utiliserez vous aussi le « nous » dans le résumé.

2. **Respecter la thèse** :
   Respectez les idées principales de l'auteur, sans les déformer ni donner votre propre avis.
   - Ne pas dire : ~~l'auteur avance que~~…
   - Ne pas dire : ~~le texte commence par~~…

3. **Respecter la composition et le mouvement du texte**
   Il faut garder l'ordre des idées, leur hiérarchie et leur importance. Pour cela, la compréhension du texte est un prérequis essentiel.
   - Bien travailler l'enchaînement des idées au brouillon
   - Bien repérer les mots (connecteurs logiques, conjonctions de coordination) qui font avancer le texte.

Quelques astuces supplémentaires :

1. Vous ne devez pas utiliser les mêmes mots que l'auteur, il faut utiliser des **synonymes**.

2. À la fin de la copie, vous devez indiquer précisément **le nombre de mots utilisés**.

/!\ Attention, chaque mot compte, même les petits mots comme les déterminants ou les prépositions !

3. Au brouillon, pour compter les mots facilement, écrivez 10 mots par ligne.

Initiation au résumé de texte (suite)

Votre organisation pendant l'épreuve :

1) Lire attentivement le texte en entier : faire le tri entre idées clés et idées secondaires.

Conseil : Quand vous découvrez le sujet, ne vous précipitez pas dans la rédaction du résumé ! Lisez des séquences suffisamment longues du texte avant de vous lancer dans la reformulation : vous risquez de consacrer trop de temps et de mots aux premiers paragraphes, et de vous en trouver dépourvus pour la suite.

2) Rendre compte de la structure logique de l'ensemble : les différentes étapes de la pensée.

Quand la structure globale du texte et ses idées principales sont repérées :

REFORMULEZ — SUR LE BROUILLON — **RÉDIGEZ**

- **Ne recopiez pas** telle quelle la phrase ou l'expression du texte : reformulez, c'est-à-dire **répétez l'idée avec d'autres mots**.
- Employez des **synonymes**, trouvez des **expressions équivalentes**. Si quelques mots du texte initial ne peuvent pas être reformulés (des noms propres, un mot du thème de l'extrait, etc.), employez-les avec modération.
- **Soyez concis(e) et précis(e)**. Saisissez l'idée principale et trouvez d'autres façons de dire **pour économiser les mots** : employez des adverbes, des noms communs, des groupes prépositionnels plutôt que des propositions subordonnées.

→Elle *lui fait savoir qu'il a gagné* : Elle lui annonce sa victoire.
→Il parle *avec rapidité* : Il parle rapidement.

- **Employez une langue et une syntaxe correctes :** privilégiez les **phrases simples** et employez des **connecteurs logiques** (▸ voir p. 312). Relisez-vous plusieurs fois pour vérifier l'orthographe.
- Respectez le **mouvement** du texte et l'**ordre des idées**, la **tonalité** et l'**énonciation**. Vous êtes à la place de l'écrivain(e), vous proposez seulement un texte plus court.

→Si le texte initial est rédigé à la première personne ou si l'écrivain(e) s'adresse à un « vous », votre contraction doit respecter ces choix.

COMPTEZ VOS MOTS

Chaque mot compte s'il peut exister seul (même le plus petit : article, préposition)
→*L'humanité* : 2 mots
→*C'est* : 2 mots
→*J'aime* : 2 mots

Quelques cas particuliers à connaître :
- Un pourcentage → *75 %* : 2 mots.
- Les acronymes → *Un OVNI* : 2 mots.
- Les lettres qui facilitent les liaisons ne comptent pas.
→ *a-t-on* : 2 mots ; *si l'on a* : 3 mots.

Les mots composés comptent pour plusieurs mots si chaque membre peut exister seul.
→*cerf-volant* : 2 mots
→*c'est-à-dire* : 4 mots
→*aujourd'hui* : 1 seul mot

AU BROUILLON — Pour compter facilement et rapidement vos mots, **tracez un tableau de 10 colonnes et de 20 lignes**. Placez un mot par case quand vous rédigez.

À	l'	avenir	il	ne	sera	plus	permis	à	l'
humanité	de	donner	de	(...)					

SUR LA COPIE — **Placez un repère (/) tous les 50 mots** pour faciliter le comptage et **indiquez le nombre exact de mots à la fin de votre contraction** (exemple : 198 mots).

Quelques exercices d'entraînement

Exercice n°1 : Les membres d'une même famille se disputent, se font les pires coups, mais ils sont unis en même temps par une sorte de solidarité fondamentale.

Jean-Pierre Vernant, *Entre mythe et politique,* Éditions du Seuil, 1996.

a) *Lisez ce texte. Parmi les propositions ci-dessous, quelle reformulation vous parait la plus convaincante ?*

1. Une fraternité familiale demeure toujours en dépit des conflits.

2. Les individus d'un cercle familial se querellent ; pourtant ils sont ensemble par une espèce de fraternité essentielle.

3. L'unité d'une famille fait sa force.

b) *Quelles transformations grammaticales judicieuses repérez-vous* ?

c) *Entraînez-vous sur la suite du texte ci-dessous.*

J'ai souvent dit que, dans la résistance aussi, il y avait quelque chose de ce type. Quand je rencontre quelqu'un que je ne connais pas et dont je sais qu'il a été un résistant actif, même si c'est un adversaire politique, j'éprouve un sentiment d'appartenance analogue à celui que je peux avoir en retrouvant un arrière-cousin : « Il est des nôtres… ».

Jean-Pierre Vernant, *Entre mythe et politique,* Éditions du Seuil, 1996.

➔ *Quelle proposition vous semble la meilleure pour reformuler l'expression encadrée?*

1. Quelqu'un d'inconnu

2. Une personne étrangère

3. Un inconnu.

➔ *Quelle proposition vous semble la meilleure pour reformuler l'extrait souligné ?*

1. J'éprouve l'émotion de retrouver un membre de ma famille

2. J'éprouve un sentiment d'appartenance

3. Je me sens comme attaché par un lien familial.

➔ *Quelles transformations grammaticales judicieuses repérez-vous dans ces propositions ?*

Exercice n°2 : Lisez l'extrait ci-dessous.

Depuis que, en l'an 2000, le séquençage du génome est devenu possible, rapide et relativement bon marché, deux mondes se sont en effet ouverts sous nos yeux : un océan de connaissances, qui nous permettra de mieux saisir « qui » nous sommes, façon Gulzada la New-Yorkaise, et surtout de diagnostiquer, parfois de

corriger, les mutations à l'origine des très nombreuses maladies génétiques répertoriées, comme celle dont souffre Manon. Mais cet océan a aussi créé un gigantesque marché potentiel, celui d'une espèce humaine « améliorée » grâce à l'ingénierie génétique, celle qui a « fabriqué » Lulu et Nana. Un pied a déjà été mis dans chacun de ces mondes. Avant de poser le second, discuter collectivement de ce que cela entraîne pour l'humanité aurait du sens… Et pas qu'en petit comité

Olivier Pascal-Mousselard, « Génome, le grand vertige », *Télérama* n°3701, décembre 2020

- Résumez cet extrait en 33 mots, avec une marge de 10 % (30 à 36 mots).

……..

……..

……..

……..

……..

……..

Exercice n°3 : Lisez le texte ci-dessous.

Qui, aujourd'hui, entre deux métros, ne rêve de vivre à la campagne ? Qui ne rêve de retrouver, loin des miasmes et de la frénésie urbaine, cette vie simple, en harmonie avec la nature qu'on prête aux paysans d'autrefois ? Nostalgies du village où tout le monde se connaissait, nostalgies d'un travail où l'on voyait, où l'on palpait ce qu'on faisait, nostalgies de ces savoirs fondamentaux – désormais enfouis ou dévalués – qui permettaient de maîtriser son univers, nostalgies d'une sagesse qui savait placer l'homme dans la nature et non pas contre elle... Nostalgies d'un monde où chacun, connu comme le fils d'Untel et d'Unetelle, avait ses racines...

Danièle Léger et Bertrand Hervieu, *Le Retour à la nature,* Éditions du Seuil, 1979.

A. Quelles erreurs ou faiblesses repérez-vous dans les contractions de texte proposées ?

1. L'auteur dit que les citadins sont nostalgiques d'une vie rurale et de ses valeurs.
2. Qui ne rêve pas de vivre à la campagne pour retrouver une vie simple en harmonie avec la nature ? On a la nostalgie du village, du travail où l'on voyait, des savoirs et de la sagesse qui savait placer l'homme au centre de la nature.

B. Proposez une reformulation correcte.

Exercice n°4 :

Sur ce qu'il est convenu d'appeler « une pièce d'identité », on trouve nom, prénom, date et lieu de naissance, photo, énumération de certains traits physiques, signature, parfois aussi l'empreinte digitale – toute une panoplie d'indices pour démontrer, sans confusion possible, que le porteur de ce document est Untel, et qu'il n'existe pas, parmi les milliards d'autres humains, une seule personne avec laquelle on puisse le confondre, fût-ce son sosie ou son frère jumeau. Mon identité, c'est ce qui fait que je ne suis identique à aucune autre personne.

Défini ainsi, le mot *identité* est une notion relativement précise et qui ne devrait pas prêter à confusion. A-t-on vraiment besoin de longues démonstrations pour établir qu'il n'existe pas et ne peut exister deux êtres identiques ? Même si, demain, on parvenait, comme on le redoute, à « cloner » des humains, ces clones eux-mêmes ne seraient identiques, à l'extrême rigueur, qu'à l'instant de leur « naissance » ; dès leurs premiers pas dans la vie, ils deviendraient différents.

Amin Maalouf, *Les Identités meurtrières,* Éditions Grasset, 1998.

a) Proposez des formulations plus concises pour chaque énoncé souligné et expliquez grammaticalement la solution trouvée.

b) Reformulez le premier paragraphe en une seule phrase de 20 mots environ.

c) Reformulez le second paragraphe en le réduisant à 20 mots environ.